

mardi 18 juin 1782
3^e Cayer

Signes généraux des fractures

7. Les signes généraux des fractures ne conviennent point à toute sorte de fractures pour les faire connoître, mais seulement les uns à une espèce de fracture, les autres à une autre espèce; ce n'est que dans le sens qu'ils peuvent être regardés comme signes généraux. il y en a six.

1 l'intervalle ou le vuide qui se trouve entre les pièces fracturées.

2 la difformité de la partie à l'endroit fracturé.

3 le raccourcissement du membre.

4 la difficulté de se soutenir sur une partie sans qu'elle fléchisse, ou de faire certains mouvements avec

5 elle.
6 sa mobilité et la crepitation.



on juge de l'intervalle ou du vuide qui se trouve entre les pièces fracturées

a une fracture de os plats la saillie en dehors le fonlement en dedans.

34
fracturées à la vue simple quand
le desordre est grand, dans certains
cas quand il est moins grand, mais
lors que les os sont découverts. et
on enjuge encore lors que l'intervalle
est très étroit et n'offre qu'une fente
capillaire, comme dans certains
fractures du crâne et des autres os
plats, certaines fentes en long des
os ^{longs} cylindriques, au pointement
sanguinolent qui se fait dans le
trajet de la fracture quand elle
est récente, sous la forme d'une
ligne rouge et étroite. ou au trait
qui reste entre les os sur les quels
on a versé de l'eau colorée avec du
noir d'ivoire, puis enlevé tout le
qui en reste à la surface de ces os.

on reconnoit le vuide qui se
trouve entre les pièces au toucher,
sans que les os soient découverts quand
il est un peu étendu, quand la fracture
est peu profonde et que les os sont peu
recouverts, que l'inflammation, le gonflement
considérable ne sont point encore survenus,
ou qu'ils

ou qu'ils sont dissipés.

Dans tous les cas on peut user
du toucher. mais en général il faut
éviter d'y avoir recours quand on
delouvre suffisamment la fracture
par la vue, afin de ne point exciter
des douleurs absolument inutiles. et
s'il convient ^{pour} de s'assurer de la nature
du mal de s'en servir, il faut que
ce soit avec prudence, afin s'il
y a des pointes saillantes, des esquilles,
de ne point porter ^{contre elles} inconsidérément
les muscles, et les autres parties molles
qui les couvrent, ou de ne point enfoncer
ces pointes, les esquilles dans les parties
intérieures qui seroient au dessus d'elles.
que si les piéces sont delouvertes
en parties, avec le doigt, ou la sonde,
on redonne le vuide qui les sépare,
mais alors si l'est au crâne, il faut
ne pas s'y méprendre, et confondre
une suture qui seroit dans la place
ordinaire, une suture qui seroit
entre-ouverte habituellement, pour
le passage



le passage de quelques vaisseaux —
Sanguins, comme cela arrive à
Certains crânes fort épais, forts durs,
dans des personnes âgées. ou enfin
une suture détournée sur un
côté, celle qui entourent les os
vorniens, certaines dépressions de
l'écaille antérieure, certains —
amincissemens des os avec
une de ces fractures.

+
quant à la difformité de
la partie. Ce signe ne se rencontre
point aux fractures sans déplacement
des os plats et des os ^{longs} cylindriques sans déplacement
il annonce le déplacement, et se
^{remarque} rencontre dans les fractures en
travers avec ~~affrontement~~ affrontement,
incomplet, dans les fractures obliques
et dans celles avec chevauchement.
Ce signe a lieu surtout à la cuisse,
que je ne sache point qui ait été
fracturée dans les adultes sans chevauchement.
pour juger de la difformité du membre
à l'endroit

+ Si c'est au Sternum, ne point
confondre une fracture avec
certaines interpositions cartilagineuses
qui se rencontrent quelque fois
sur la longueur de la 1^{re} pièce de
cet os, d'autres fois sur le travers de
la seconde ce que j'ai vu dans le
Sternum de quelques adultes.

à l'endroit de la fracture, il faut se rappeler qu'il y a entre les os d'un squelette bien fait, et ceux d'un autre squelette de très grandes différences, pour la belle ou la moins belle forme, sans pourtant qu'il y ait, ou qu'il y ait eu de maladies. qu'en suite il peut y avoir eu quel que vice réel, dans le membre avant le coup ou la chute. Soit dans les articulations, soit dans le Corps des os, soit dans les parties molles qui le retiennent, dont il faut avoir soin de s'informer avant de porter son jugement sur l'état de l'os et de prononcer s'il est fracturé.



Le raccourcissement du membre est un signe de fracture, il est aussi dans certains cas un signe de luxation, de déboisement des épiphyses, aux extrémités inférieures, d'une infinité de causes de claudication dont on parlera, quand on s'expliquera

S'expliquera sur la claudication.

38

quant il a lieu comme ligne ^{de fracture}, le raccourcissement d'un membre
de fracture, il indique, ou l'obliquité
de la fracture, ou le chevauchement,
et dans certains cas l'un et l'autre.

on juge de la longueur du —
chevauchement, par l'étendue du
raccourcissement. ils sont égaux
entre eux. P-a-d, que si dans
une fracture avec chevauchement
à la suite il y a un pouce de —
raccourcissement sous le talon. l'extre-
mité inférieure de la pièce d'en-
bas du fémur anticipe d'un pouce
sur la longueur de l'extrémité infé-
rieure de la pièce d'en haut.

mais comme les os ^{longs} cylindriques
sont de figure différentes, à leur corps
et à leur extrémités; que même à
leur corps s'il y en a qui y soient
en effet à peu près cylindriques —
comme l'humérus à sa partie moyenne
supérieure. le même humérus à sa
partie moyenne inférieure et tous
les autres

^{des septuagintes}
 les autres grands os, a leur Corps
 sont assurément prismatiques, ou
 a trois faces plus ou moins plates, —
^{les autres}
^{les autres} Courbes ou arrondies et convexes
 et enfoncées ou ~~concaves~~ ^{doù}
 il suit que dans le chevauchement
 independamment de la mobilité
 du membre, résultante ^{des pièces} ~~de leur~~
 du défaut d'affrontement, qui laisse
 le membre sans appui, et sans soutien
 il arrive encore quelle est —
 ensuite plus ou moins grande
 cette mobilité, en raison de ce
 que les pièces qui chevauchent —
 entre-elles se repondent par
 une surface plate, contre une —
 autre surface plate, ou par une
 surface plate, ou convexe, ou —
 concave contre l'angle ou la
 crête d'une autre pièce du même
 os, ^{ce qui se voit} ~~comme~~ il arrive dans le
 chevauchement du fémur en —
 arrière, quand il est fracturé a
 la partie moyenne ou ~~à l'extrémité~~
 l'extrémité.



40

l'extrémité Supérieure de la
pice d'en bas, qui est arrondi, et qui
pose derrière l'extrémité inférieure et angulaire
de la pice d'en haut, qui est —
angulaire. Ce qui fait que les deux
pices d'os ne se touchent alors pour
ainsi dire, que par une ligne
droite ^{fort étroite}. Delà plus de difficulté
à contenir les pices fracturées, si
on ne remédie pas au chevauchement,
plus de difformité dans le membre
après la guérison. une guérison
plus tardive, toutes choses égales
d'ailleurs, et un cal d'une espèce
particulière sur lequel on —
s'expliquera.

la difficulté de se soutenir sur
un membre fracturé sans qu'il
fléchisse est un signe certain de
fracture quand il arrive. ou bien
celle de faire certains mouvements
avec la partie fracturée non pas
parce que l'on en est empêché
par

par la douleur, ou par le gonflement
 qui s'oppose à l'action de la partie mais
~~uniquement~~ mais uniquement parce
 que l'un des points d'attache des
 muscles est supprimé comme
 dans les fractures en travers de
 la rotule de l'ulnare, ou les
 extensions sont impossibles. Ce signe
 est sûr dans les cas dont on vient
 de parler, et aux fractures complètes
 de l'humérus, aux fractures du fémur,
 aux fractures des deux os de l'avant
 bras, des deux os de la jambe. Mais
 il ne l'est point aux fractures
 incomplètes de l'humérus, à la
 fracture d'un seul os de l'avant bras,
 ou de la jambe, et il seroit imprudent
 d'y avoir recours en auluns cas
 si l'on a qu'un os de l'os, on pourroit
 occasionner la rupture de l'autre. Si
 n'est qu'une partie, on pourroit la
 compléter et dans beaucoup de
 circonstances on accéléreroit le
 déplacement



deplacement.

la mobilité du membre à —
 l'endroit fracturé. on n'en découvre
 point aux fractures du crâne, dont
 les os quoi que fracturés sentent souli-
 -vement les uns les autres, si ce n'est
 dans le cas de pièces détachées et flottantes.
 quelques fois on n'en découvre
 point aux fractures incomplètes
 de l'humérus soit dans les riquets
 soit dans les hommes faits.

et quelques fois on n'en découvre
 point ou que difficilement à la
 fracture d'un seul os de l'avant bras
 et de la jambe. le dernier cas
 ou les pièces sont quelque fois affrontées
 complètement. sans difformité dans
 le lieu fracturé, sans raccourcissement
 du membre, ne laisse plus d'autres
 ressources pour s'assurer de la fracture
 que la crépitation.

la crépitation est un bruit

que

que l'on excite dans certaines
fractures récentes, lors que l'on en
frotte les unes contre les autres
les extrémités rompues, dures,
et scabreuses des os.

elle suppose trois chose, des os
rompus, qui s'affrontent, qui soient
durs, et raboteux, et qui puissent
être mis les uns contre les autres
par leurs surfaces rompues.

De là vient qu'il n'y a point de
Crépitation aux fractures par
clairement. à celles du crâne,
quand certaines pièces ne sont pas
détachées des autres os. aux
fractures même entravers des os
des extrémités des enfans naissans
os qui ne sont point encore
endurcis, qu'il n'y en a point ou
que fort peu aux fractures des
os ramollis des rigquets, qu'il n'y
en a point non plus aux fractures
des os des



des os des extrémités quand ils
 sont sains, quoi que sains, dans
 les enfans, et même dans les adultes,
 lors que la fracture n'est point
 récentes, mais que les bouts des os
 en sont au ramollissement, par
 un cal qui commence à se former.
 enfin il n'y en a point aux fractures
 avec chevauchement, à moins qu'il
 n'y ait des esquilles ou qu'elles ne
 soient obliques.

Je mets une différence entre
 une fracture récente des os des
 extrémités quand ils s'affrontent, et
 la même fracture quand elle est
 ancienne et que le cal commence
 à se former; dans le premier cas les
 bouts des os sont vifs, durs, raboteux,
 n'ont que leur volume et leur forme
 naturelle. Dans le second ils sont
 arrondis, sans aspérités, ramollis, —
 communément gonflés. voilà deux
 faits qui nous éclairent sur les objets.

une Dame

Une dame m'amena à la fin
 de 1781 Son enfant âgé de 15
 à 16 mois, arrivant de nourrice,
 pour avoir mon avis sur une de
 ces intumescences du ventre auf
 quels les enfants qui digèrent mal
 sont Sujets. et que l'on détouche
 volontiers avec les amers. je donnai
 à celui-ci une infusion de
 Camomille romaine dans du
 vin blanc qui le guérit. mais
 en l'examinant dans toute l'habitude
 de son corps, je lui trouvais une
 fracture entravée sans déplacement
 à la partie moyenne supérieure
 du bras gauche. on ignoroit que
 cet enfant eût le bras fracturé.
 Les bouts rompus de cet os étoient
 fort tumefiés ils avoient au moins
 quatre fois leur volume ordinaire,
 ils étoient arrondis, mous, il y avoit
 à l'endroit même de la fracture
 un enfoncement circulaire, on
 n'exerçoit



on n'excitoit point de Crepitation
en faisant mouvoir les pieces à l'endroit
de la fracture, par elles y avoient du
mouvement, et il ne paroisoit pas
que cet enfant fut sensible et
souffrit. Les choses relouées je
contins la fracture avec un
bandage que je renouvelai trois
fois en 35 jours le mal se durcit
et le gonflement ^{des} diminua de plus
de moitié.

Le 2^d fait est de Mr Renaut
chirurgien (a) un homme tomba
de cheval, le fut le bras droit qui
dans la chute porta tout le poids
du corps. il y ressentit de la douleur
pendant près de deux mois, et alors
il se cassa l'humérus du même bras
au dessus de l'insertion du muscle deltoïde,
par un mouvement fort léger, étoit
en voulant jeter quelque chose d'un
poids fort petit à quatre ^{pas} de
lui. deux heures avant cet accident
étant à souper et voulant couper
un morceau

46

(a) jour de med. tom 26. 1764
pag 159.

un morceau de viande il avoit
 été obligé de prêter quelque chose qu'un de
 le faire pour lui, parce qu'il
 craignoit de se casser le bras, —
 depuis l'instant de sa chute jusqu'à
 celui de la fracture il avoit
 trouvé dans le bras une diminution
 de force qui avoit toujours
 été en augmentant, et ne l'avoit
 cependant pas empêché de faire
 un voyage de plus de trois semaines
 et de se servir de son bras pour
 monter à cheval. L'intervalle de
 la chute à la fracture fut
 exactement de 55 jours. il
 n'avoit eu auparavant aucune
 maladie qui put prouver l'existence
 d'aucun virus particulier dans
 les humeurs, et la suite fit voir
 qu'il n'en avoit point. Les
 extrémités de los à l'endroit de
 la division parurent arrondies, il
 n'avoit point de crepitation on
 eut d'ailleurs beaucoup de peine
 à les



à les maintenir en situation, il ne suffit pas de tenir le bras en écharpe, il fallait le plus parfait repos et traiter cette fracture comme une fracture de la jambe elle guérit dans son temps le bras a conservé sa longueur sa rectitude mais il est resté une éminence considérable à l'endroit du Cal.

Ce fait vient à l'appuy du précédent pour prouver qu'il y a des fractures même entravées des os des extrémités, ^{et avec affaiblissement} quant elles ne sont pas récentes, mais qu'elles en sont au point où le Cal se forme, qu'il n'y a point de crépitation, que ~~mais qu'alors~~ par là qu'alors les angles des os, leurs arêtes sont disparues, que leurs extrémités sont amollies, et arrondies, ^{quelques fois} et gonflées, ^{il s'agit donc} à cet état présent des choses qui a fait perdre aux bouts rompus des os, la forme le volume, la consistance qu'ils avoient eu durant que la fracture étoit récente, surtout si on ajoute les signes suivants qui sont un enfoncement les laisse dans le lieu

+ qu'il faut avoir égard pour se guider en pareils cas, à quoi on ajoutera les

++ Subsistant plus.

lieu de la fracture, de la mobilité
au même endroit, sans trop de
sensibilité et sans gonflement dans
les parties molles environnantes
parce qu'alors les deux sources ^{ordinaires} de
sensibilité et de douleur sont
disparues, les arêtes des bords de
os et l'inflammation qui gonflait
et tendait les parties molles. ⁺⁺

Mais ^{depuis} le fait que nous rapportons
ajoute un autre point étranger
à l'objet présent de nos remarques,
il donne un exemple de fracture
incomplète aux os os des extrémités
dans l'adulte devenue ensuite
complète. objet sur lequel on
n'avait point de doute par rapport
aux os mous et flexibles des enfants
et des rigides, mais sur le quel on
était encore incertain par rapport
aux os des adultes.

Continuons nos remarques sur
la crepitation des fractures relentes
de certains os mobiles, quand les pièces
rompues



rompues s'affrontent et sont —
 agitées. elles excitent un certain
 frémissement et comme des ~~ressauts~~
 Saccades répétées ^{dont} que le chirurgien
 juge parfaitement avec les doigts
 et souvent plutôt qu'il ne l'entend la
 Crépitation. pour sentir le frémissement
 ou pour exciter la Crépitation, le chirurgien
 prend de chaque main une pièce fracturée
 et les fait mouvoir avec ménagement
 en sens contraires. en général quand
 ces mouvements sont inutiles quand on
 peut reconnaître la fracture sans
 recourir à la Crépitation il ne les
 faut point faire parce qu'ils causent
 dans le membre non seulement de la
 douleur, mais encore un ecchymose
 qui se porte fort loin. C'est ce que l'on
 voit aux fractures réduites mal contenues
 ou les pièces fracturées sont agitées l'une
 contre l'autre. celles que sont celles de la
 clavicule ou des côtes pendant les —
 premiers 15 jours tant qu'il subsiste
 des pointes, des causes de frottement rudes
 et d'irritation

et d'irritation sur les bouts des
pièces rompues on éprouve à la
moindre secousse une irritation
dans toute la machine qui ne
plus lieu quand on se remue ou
quand on est secoué à la date ou
les pointes sont disparues, ou les
bouts des os sont ramolés et on les
calle comme à se former et
c'est une raison de bien affaiblir le
membre au commencement du
traitement.

on ne confondra point la
crepitation dont nous parlons avec
le craquement des articulations
et le bruit des emphysemes.

Tous les signes dont on vient de
parler sont sensibles, on les saoit
par la vue, le toucher, l'ouïe.
mais sont insuffisants pour juger
des fractures incomplètes entravées,
des fractures en long des os des
extrémités, et des fentes des os du
crâne: quand dans les trois cas
il n'y a



il n'y a point de plaies aux parties
molles qui mettent à découvert les
fractures. alors on ne sauroit guere
s'appuyer que sur des signes rationnelles
communement incertains.

Sur la nature de la lase qui toir
propre à rompre. et sur les accidens.
qui surviennent

Nous avons vu par rapport
à cet homme dont nous avons parle
qui dans une chute de cheval s'est
casse' in complétement le bras en travers,
qu'avant qu'il achevât de se le casser
complétement, il avait un pressentiment
de cette rupture prochaine, par
l'affaiblissement qu'il y sentoit et qui
augmento'it avec le tems.

aux fractures en long à la date
de l'inflammation à celle de la suppuration
il se manifeste des accidens qui dependent
de l'une et de l'autre et qui par rapport
à la suppuration sont plus tardifs à
proportion de ce que le fluide épanché
est situé plus profondément dans les
os ou dans la cavité de l'os.
C'est

+ un engourdissement
du membre

tention

C'est vers le trois une inflammation
une tumeur avec douleur vive
à l'endroit du coup, douleur qui
augmente lorsqu'on presse. Si on
ouvre de bonne heure, quelques fois
on trouve de la sérosité répandue
entre le périoste et l'os et sans l'os
une fêlure.

C'est au temps de la suppuration,
de la fluctuation, si on ouvre quelques
fois on trouve du pus sans l'os
quelques fois le périoste altéré.

C'est quand le désordre est plus
profond des symptômes nouveaux
qui se développent à une date
fort relulée après que les premiers
symptômes suites immédiates du
coup sont disparus. Comme douleur
profonde, prongitive à l'endroit
frappe ^{et} tumeur.

Signes des fractures en long

à toutes fractures il se fait un épanchement
épanchement entre les pièces fracturées,
surtout de lymphes et d'un peu de sang.
dans les fractures en long des ^{os longs} cylindriques
quand elles

quand elles repénètrent point jusqu'au
 Canal de la moelle, cette lymphe et le
 sang qui s'en sont échappés de la fente,
 s'accumulent entre les os et le périoste qu'ils
 soulèvent et qu'ils tendent. de là une
 douleur très vive, qui augmente encore
 lors que l'on presse cette tumeur; et
 cette tumeur ~~est~~ située sur le trajet
 de la fente, prend dans les premiers
 temps une forme allongée, comme
 la fente. ensuite si elle n'a point
 été résolue, elle suppure, le périoste
 s'élève, les os cariés. à cette date
 on éprouve de la fluctuation elle est précédée des signes de la suppuration.

et si la fente va jusqu'au Canal
 de la moelle, le panachement peut à la
 venue se faire en dehors comme dans
 les précédents; et y offrir une —
 tumeur; mais il arrive aussi d'autres
 fois qu'il se fait en dedans, et que quand
 enfin il est converti en pus, il corrompt
 la moelle et les os, si le pus se carie les
 jusqu'à faire trois, et qu'il s'en échappe,
 alors la douleur permanente, vive et
 profonde qui subsistait auparavant
 diminue

Diminue, une tumeur commence
à se manifester à l'extérieur, d'abord
à l'endroit du trou, quelques fois
légère par son poids ou par d'autres
causes file plus bas que le trou, y
fait abscess, et si cet abscess se vuide
spontanément ou autrement il
s'établit une fistule par où s'écoule
le pus venant de l'intérieur de l'os, alors
les accidens diminuent et ils
demeurent suspendus, tant que
le pus du canal osseux à un libre
cours par cette fistule.

il y a une utile Comparaison à
faire des épanchemens dans le canal
de la moelle avec les épanchemens
dans le crâne.

Tous ces Signes comme on le
voit, ne sont pas des Signes de fractures,
ce sont des Signes de tumeurs humorales,
d'épanchemens de fluides, mais liés
avec leur cause, avec ^{ces} autres
Considérations que les tumeurs
se manifestent quand elles ont lieu
à l'endroit du trou, qu'elles affectent
une forme allongée, qu'elles sont tardives
à paraître et difficiles à
résoudre. et communément accompagnées
de douleurs très vives on
peut

+ quelques fois



peut seulement s'en aider comme de
Signes fort equivoques. Le Souvenant
qu'il y a quelques fois à la suite des
Contusions, et dans d'autres cas,
des tumeurs longues fort tendues
et douloureuses, des amas de lymphe,
ou de sang ou de pus entre le
perioste et l'os sans fracture.

et qu'il y a pareillement des
depôts dans le Canal de la moelle
des branchemens des fungus de la
moelle sans fracture.

Dans le cas présent et après des
Coups sur les os ^{longs} cylindriques, on se
sert de ces indices par rapport
aux fractures en long, comme dans
les cas douteux de fractures du crâne
on se sert des signes des épanchemens,
dans le crâne et de la compression
du cerveau pour se déterminer à
détourner le crâne dans le lieu où
il a été frappé, ou dans le lieu de
la tumeur humorale s'il en paroît
une. pour juger de l'état des os.

prognostic general des fractures.

8. les fractures

exemple de m.
L'opinion de Berhaud et de l'honneur.

tout, chose, égale,
Dailleurs

3. les fractures sont en général
moins fâcheuses et plutôt guéries
aux enfans; qu'aux adultes; à ceux-
ci; qu'aux vieillards; et qu'aux femmes
quand elles sont enceintes ou
nouvellement accouchées.

Des os plats ou longs.
dilatée d'un os ou des extrémités

aux os sains qu'aux os malades;
au Corps des os ^{longs} ~~cylindriques~~
qu'à leur extrémité près des
articulations, ou dans les articul-
-ations. par la difficulté qu'il y a
de les réduire, de les maintenir
réduits, ^{par} le risque ^{que} les pointes des
os ne blessent les tendons, les liga-
-mens qui si venloient, ne les
enflamment, ce qui brideroit
l'articulation, et encore par ce que
dans le cas elles sont abreuées par
dus, relâchées, quelques fois cariées
et d'autres fois soudées. on a attribué
cette soudure à l'épaississement de
la synovie dans l'articulation, c'est l'opinion
ancienne. Duverney la fait dépendre
de la matière du Cal (a) qui selon

(a) maladies des os T. I. pag 34.

lui s'épanche entre les pieces de —
l'article, Car il ne reconnoit dans
le Cal qu'une substance coulante,
qui ensuite prend du corps. moscati
(6) propose cette opinion, qu'il donne
comme delui, elle ne lui appartient
point, mais à duverney dont il
connoissoit l'ouvrage. il indique
des moyens de retenir la matiere
du Cal autour de la fracturée,
et de l'empêcher de couler dans
l'article, on s'expliquera sur ces
moyens en parlant des fractures
de l'humérus.

Les fractures en travers sont
moins facheuses que les obliques, que
celles ou il y a des esquilles, ou les os
sont cecelés, et que les fractures
en long.

en général les pointes dures et
vives des os fracturés, les esquilles,
en piquant le perioste, les membranes,
la membrane de la moelle, les tendons,
les ligamens, les vaisseaux, causent
une multitude de plaies intérieures
des épanchemens

58.
(6) mem de l'acad. roy. de chirurgie
~~pag 4~~ tom 4. pag 814. et —
suivantes.

+ on n'a pas besoin de les réduire
elles le sont, il ne s'agit que
de les contenir

les fractures du fémur estropient ordinairement
les malades et causent des très-grands maux aux chirurgiens.
pott p. 22. traité des fractures.



Il à redouter que les muscles sont
fort, que l'embonpoint et le
gonflement sont considérables que
la fracture est haute. on
comprend pour quoi la force des
muscles, l'embonpoint, le gonflement
nuisent, c'est qu'ils sont des obstacles
aux extensions. - la fracture
haute si elle tombe sur le
canal artériel qui pénètre dans
l'os et qu'elle le rompe, l'épanchement
de sang en est plus considérable.
d'ailleurs la fracture haute
dans les mouvements que l'on fait
en se levant pour passer un bassin
sous le siège pour aller à la garde robe
est sujette à se déranger

des épanchemens, de la douleur
des convulsions, des dépôts, qui font
autant de complications

les fractures sans déplacement sont
ordinairement simples et quelques
fois difficiles à reconnaître, et
parmi les déplacements celui avec
affrontement entraîne moins de
difficultés pour la réduction que
le chevauchement; et pour être
contenue que le chevauchement et
l'écartement. le plus datur est le
chevauchement surtout à la
cuisse il y est d'autant plus à redouter^{CH}

elle est moins fâcheuse quand
un seul os est cassé dans un
seul endroit, que quand il l'est
dans deux, par la difficulté qu'il
y a de faire porter l'effet des
extensions et des contre extensions
sur les deux fractures.

quand dans une partie où il
y a deux os, l'un des deux seulement
est fracturé que quand ils le
sont

Sont l'un et l'autre. quand ils
 le sont vis à vis l'un de l'autre
 que quand les fractures ne se —
 correspondent point et sont l'une
 au dessus de l'autre, à la même
 région ou l'une en haut et l'autre
 en bas;

Toute fracture compliquée est plus
 dangereuse que la simple, le danger augmente
 suivant la nature de la complication; —
 les unes quoique dangereuses sont curables,
 les autres mortelles.

elles sont compliquées de plaies
 d'abcès qui changent l'ordre du traitement
 et demandent des pansements fréquents.
 Cette complication est dangereuse
 en ce que la suppuration abreuve
 les bouts des os, peut les carier, entraîne
 la matière cordante du cal, quand
 le temps est venu, quelle devoit
 se ramasser, détachée à mesure, quelle
 se forme la partie organique du cal,

et si la plaie ou l'ulcère sont en
 arrière du membre ou en dessous —
 de sorte que pour en avoir soin il
 faille

il faille remuer le membre a
 chaque pansement, Cela est d'autant
 plus dangereux, sur tout au comm-
 -encement de la fracture, que les
 pointes des os en sont vives et
 piquantes, que la fracture est oblique,
 avec chevauement, Cela est
 d'autant plus dangereux dis-je -
 dans tous les cas, que par les
 mouvements on ramene sans cesse
 de nouvelles causes de plaies, d'irritation
 d'inflammation et de suppuration.
 dans les parties molles. de sorte qu'il
 ni a d'autres parties a apprendre
 en pareil cas, ou que d'arrêter
 au moyen de tenir le membre dans
 l'inaction, ce qui n'est pas impossible
 dans certains cas pour l'avant bras
 et pour la jambe. * et au défaut
 de les reposer, il en faut venir
 de bonne heure. La d'avant la
 resorption d'après l'amputation
 ce qui change l'issue du mal
 et si les plaies sont avec une
 hémorragie



Cas d'amputation ala Cuisse et au bras

* moyen du chas de St Etienne
 appliqué dans le cas pour la jambe

qui proviennent d'un virus vénérien
dégénère, ou d'un levain cancéreux
qui s'est répandu sur les os qu'il a
ruiné et rendu très fragiles.
Les premières sont rarement curables,
les dernières absolument mortelles.